

À mes ami(e)s

« *Dans un monde en réseau, chacun cherche à établir les liens qui l'intéressent et avec des personnes de son choix. Les relations [...] sont électives.* »

Luc Boltanski et Ève Chiapello (*Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard, 1999)

Les médias sociaux sont bien trop récents – Sixdegrees.com, le premier, est né en 1997, LinkedIn, en 2002, Facebook en 2004, Twitter en 2007, etc. – pour que notre citation y fasse allusion : les auteurs parlent en sociologues et désignent par cette expression ces systèmes de relations interpersonnelles qui assurent à leurs membres richesse et pouvoir. Bien sûr, la plupart des usagers des premiers ont cru en s'y aventurant qu'elle s'y appliquait aussi. En fait, le pouvoir que s'arrogent leurs propriétaires, via des algorithmes qui contrôlent étroitement vos relations et vous imposent des contenus par publicité interposée rendent illusoire cette liberté rêvée : « *Nous l'allons montrer tout à l'heure* » et vous prévenir des remèdes que j'ai choisis.

Mon intention initiale, en m'inscrivant à Facebook, était d'étendre la très modeste audience du Témoin gaulois ¹ en invitant quelques personnes amies, auxquelles se sont joints certains de leurs amis, en ouvrant la page à tous les visiteurs et en acceptant pour amis ou amies au sens où l'entendent les réseaux un large éventail des noms que celui-ci propose, en prenant le critère de la diversité. Mal m'en a pris, il me fallut bientôt écarter la cohorte entreprenante des professionnelles de la prostitution, puis

¹ de 4.000 à 6.000 visites par mois, sans compter celles, non comptabilisées, des sites qui piratent le mien en neutralisant tout lien qui y conduirait.

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours IX

nombre de propagandistes patentés d'idéologies auxquelles je ne souhaitais pas offrir une tribune de plus. Aux croyants de diverses obédiences qui m'adressaient des messages édifiants et des images pieuses, je me contentais de signaler : « *erreur d'aiguillage* », ce qui n'a fâché personne, parce que, si je méprise les croyances et opinions que j'ai eu l'occasion et le temps d'examiner et de rejeter, je respecte profondément les personnes, sachant qu'elles ne sont pas moins capables que moi de reconnaître une vérité et que je suis moi-même sujet à l'erreur. Cela s'appelle la tolérance. Mais il y a une grande distance entre tolérer d'autres croyances et leur offrir un support publicitaire. C'est à quoi, pourtant, Facebook m'a obligé en balançant sur ma page un appel à répondre à une collecte de fonds lancée par la mosquée de Cachan. J'ai eu la surprise de constater que dans ce cas, la possibilité de masquer une publicité m'était tout simplement refusée. Je protestai par ce commentaire : « *Je ne fais la quête pour aucune religion !* », ce qui me valut, outre quelques approbations amicales et un torrent de commentaires, un nouvel affichage de la même pub ! On sait que les intérêts de la religion et du pouvoir sont étroitement liés, la première justifiant l'autre, qui en retour l'entretient et la protège : entre « l'alliance du sabre et du goupillon » de jadis et celle des religions et du capital, rien de nouveau sous le soleil ! Pourtant, Facebook m'a permis d'augmenter de quelques centaines de lecteurs mon audience, et surtout de renouer des liens distendus et de connaître de vrais amis, dont j'aime recevoir des nouvelles et lire les messages, souvent créatifs. C'est si vrai qu'ayant quitté deux fois ce réseau, j'y suis revenu. Il fallait donc trouver des remèdes efficaces mais moins pénalisants que la fuite.

La première mesure, d'ores et déjà appliquée, a été d'utiliser les moyens que me donne Facebook, en modifiant les paramètres : si

la consultation de cette page demeure « publique », c'est-à-dire accessible à tout usager de Facebook, j'ai limité la possibilité de commenter à mes « amis » au sens où l'entend Facebook, c'est-à-dire à celles et ceux à qui j'ai demandé ou avec qui j'ai accepté de correspondre, à l'exclusion de leurs amis s'ils ne sont pas les miens. Cette possibilité offerte par le réseau n'a d'ailleurs que des conséquences très limitées : appliquée depuis plus de quarante-huit heures, elle n'empêche pas, bien sûr, de passer après la pub *mosquée de Cachan* et la pub *séminaristes* une nouvelle page destinée à promouvoir je ne sais quelle secte ; toutefois il se peut que, Google et Facebook ne pouvant repérer mes goûts et opinions sur un téléphone portable (je n'en possède pas), ils les recherchent dans mes commentaires et messages, et qu'en écrivant le mot « religion » j'aie déclenché cette tempête ; ce qui est le plus révoltant, c'est que ces quêtes sont suivies d'un déluge de centaines d'appréciations plus ou moins développées de croyants ou prétendus tels : quel gâchis écologique ! Enfin, et c'est pourquoi il m'a paru nécessaire de vous en prévenir, je vais progressivement réduire le nombre des noms inscrits sur la liste de mes « amis Facebook », soit parce qu'ils ne se sont jamais manifestés, soit parce que nos centres d'intérêt sont trop éloignés pour que nous ayons de véritables échanges. Je sais bien que je vais dans le sens d'un des aspects les plus critiqués du fonctionnement des réseaux sociaux, auxquels on reproche d'enfermer les gens dans de petits groupes suivant leurs affinités, mais cela ne fait que refléter le fonctionnement de la vie sociale réelle chez les humains : dans la rue et les lieux publics, sauf circonstances exceptionnelles, on n'a rien à dire à la plupart des gens que l'on croise ou côtoie, et s'ignorer est la forme la plus élémentaire et la mieux observée de la politesse. Pour en revenir à l'opération que je compte entreprendre bientôt, il s'agit en somme

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours IX

de réduire la voilure de manière à ce que ma page devienne un support trop petit pour mériter que des publicitaires y déposent leurs œufs. Espoir peut-être naïf et fallacieux : l'avenir le dira !

En entreprenant de retirer de la liste de mes amis, parmi ceux des personnes que je n'ai jamais vues, les noms de celles et ceux que je ne me souviens pas d'avoir lus et de celles et ceux dont je ne souhaite pas répandre les goûts et les opinions, j'espère n'offenser personne. Il leur reste la possibilité de me faire connaître leurs réactions éventuelles à mes messages et me permettre de corriger mon choix en passant par la rubrique « *Contact* » du site *Le Témoin gaulois* qui leur en donne les moyens. Enfin, ma page de Facebook restera ouverte à tout le monde.

Samedi 14 mai 2022